



Un Breton parmi nous

Bienvenu à Mathieu Le Peutrec, nouvel administrateur de France Nature Environnement - Doubs. Référent de la réserve naturelle, nous avons souhaité lui donner la parole. Prêt pour une interview ?

FNE-Doubs : d'où viens-tu et pourquoi avoir choisi la Franche-Comté comme nouvelle terre d'accueil ?

MLP : j'arrive de mon Morbihan natal, du fond de ma ria paisible soumise aux marées. Après un an sur une île déserte, j'avais besoin de calme... Le massif jurassien et ses forêts mystérieuses m'ont alors interpellé. Me voici donc bisontin d'adoption.

FNE-Doubs : quel est ton parcours associatif, voire professionnel ?

MLP : de l'étude des grands prédateurs dans les Carpates polonaises, aux cervidés de la réserve naturelle de la Petite Pierre en Alsace, je suis ensuite retourné en Bretagne pour participer au suivi des mouettes tridactyles. Cette année là, je décide de m'expatrier pour l'Institut Polaire Paul Emile Victor sur l'archipel de Kerguelen. De retour en métropole, je travaille sur le chat forestier pour le CNRS de Lyon. L'envie d'œuvrer en faveur de la nature la plus proche de chez



nous me pousse à créer, avec des amis, Lorraine Association Nature.

FNE-Doubs : pourquoi vouloir t'investir au sein de l'association ?

MLP : j'ai envie d'agir de manière plus locale, plus ancrée dans le territoire franc-comtois, comme simple administrateur au départ, puis encore un peu plus au côté de l'équipe de la réserve naturelle.

FNE-Doubs : et que souhaites-tu à la réserve naturelle, en tant que référent ?

MLP : plein de bonnes choses ! Et faire en sorte que les moyens lui soient donnés pour mettre en oeuvre les objectifs fixés.

FNE-Doubs : un dernier mot ?

MLP : très jeune, contemplatif, j'ai de la fascination pour le littoral. Puis, viendra le sentiment de colère, d'injustice face aux atteintes constantes de l'homme sur cette nature sauvage. J'aimerais vivre dans une société possédant un peu plus de bon sens.

Biodiversité

La gentiane ciliée



Parmi les plantes qui fleurissent en fin d'été, nous pouvons facilement observer la gentiane ciliée (*Gentianella ciliata*). Malgré la taille réduite de la plante (5 à 20 cm), les fleurs situées à l'aisselle des feuilles supérieures, d'un bleu prononcé, attirent le regard. Elles sont solitaires,

rarement par deux. Les pétales sont au nombre de quatre, ovales et fortement frangés dans leur partie inférieure. On pourrait y voir comme des cils... Aucune confusion possible à cette époque de l'année pour reconnaître cette « petite » gentiane (*Gentianella* est un diminutif de *Gentiana*).

D'août à octobre, nous la trouvons dans les pelouses sèches du ravin de Valbois et sur le coteau marneux. Elle fleurit ça et là, en pieds épars ou par petits groupes qui ne dépassent pas les 10 pieds. Absente de l'ouest de l'Europe, elle trouve en Bourgogne sa limite de répartition qui s'étend en France sur la façade Est (de l'Alsace aux Alpes), au sud du Massif central et dans les Pyrénées. C'est toujours un plaisir de l'observer, d'autant qu'elle n'est pas très fréquente.



© F. Ravenot

un brin d'histoire



Coup double dans le ravin

En cette période d'ouverture de chasse, Claude Cheval se souvient... Agriculteur à la Ferme du Pater à Cléron, il réalisa son plus beau coup de fusil à Valbois dans les années 80. Au lieu-dit « Catarpan », en limite de propriété du Marquis de Scey et de la commune de Cléron, il effectua un doublé de sangliers. Deux bêtes de 45 kg furent tuées coup sur coup. Cet acte de chasse du faire des jaloux à l'époque. Sans doute en fait-il encore ? Les « bêtes noires » furent ramenées au village depuis « La Côte Baillard » par Marcel, son frère, sur la charrette de la fromagerie (!).



© F. Ravenot

Titulaire de son permis de chasser depuis 1971, Claude tua son premier chevreuil à Valbois cette année là. Il se souvient d'ailleurs que le premier individu tué à Cléron date de 1936. La bête était encore plus rare à l'époque... Cette espèce gibier n'était autorisée à la chasse que les trois derniers dimanches d'octobre, et le règlement était fixé par la préfecture du département.

« Ce chevreuil, il était plus beau debout que là, à terre » se rappelle-t-il. Depuis, le temps a passé et les temps ont changé. Claude a arrêté de tuer brocards et chevrettes depuis fort longtemps, et il a tout simplement arrêté de chasser. Les temps changent j'vous dit...

Alouette lulu et Pie-grièche écorcheur : résultats



Dans le cadre de ma licence « gestion et protection des milieux naturels », j'ai réalisé un stage de mars à juillet à Cléron.

Ma mission ? Réaliser un suivi des couples d'Alouette lulu (*Lullula arborea*) et de Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) sur la réserve naturelle, l'ensemble des communaux de Chassagne-Saint-Denis et quelques sites annexes. Après des recherches bibliographiques, j'ai choisi une méthode de dénombrement à partir d'un protocole standardisé : les plans quadrillés. Chaque semaine, cinq quadrats ont été

parcourus. Les résultats sont les suivants : 13 couples de Pie-grièche écorcheur ont été dénombrés (6 sur les communaux de Chassagne-Saint-Denis, 3 dans les Anciennes vignes, 2 sur Chauchu, 1 à Grillet et au Rocher de Colonne. Quant à l'Alouette lulu, seulement 2 couples ont été recensés sur le plateau. Ce suivi permettra d'appréhender l'évolution des effectifs, malgré un nombre de couples peu conséquent. Ces oiseaux nichent en milieux ouverts et semi-ouverts, sous réserve d'un couvert arbustif conséquent. L'urbanisation, l'intensification de l'agriculture ou encore l'enrichissement réduisent peu à peu leur habitat et de fait,



leurs effectifs (espèces potentiellement menacées en F.-Comté). Si la gestion menée dans la réserve naturelle semble convenir à cette pie-grièche, cet espace naturel ne peut à lui seul la préserver. Un travail en concertation avec les agriculteurs locaux semble essentiel pour contempler encore longtemps ces deux espèces ô combien attachantes et magnifiques. Marion Caqueux

Fabrication de peintures végétales par Eva et Solène © F. Ravenot



Educ' nature

Dans les buissons

Du 09 juillet au 03 août se sont déroulées les 12èmes « Vacances buissonnières », accueil de loisirs pour les 6-13 ans. Plus de 50 enfants du Pays Loue Lison ont participé aux semaines suivantes : « La cabane des copains », « Ca coule comme de l'eau... », « La magie des peintures naturelles » et « C'est la fête des insectes ! ». Ces vacances ont été l'occasion pour les jeunes participants de mettre leur talent de bâtisseurs à contribution afin de réaliser une cabane géante, une vraie maison ! Les petites bêtes du ruisseau de Valbois n'ont presque plus de secrets pour eux, tout

comme la construction de radeaux voguant sur la Loue, jusqu'à la mer ? ! De talentueux peintres ont réalisé des toiles à l'aide de peintures élaborées avec de l'ortie, du chou et de la betterave. Des entomologistes en herbe ont vécu une semaine passionnante en découvrant une importante diversité d'insectes. Les marionnettes, réalisées pour l'occasion, sont même passées à la télé (télé locale et en carton !). Mireille Girard, bénévole active de FNE - Doubs est venue prêter main forte au traditionnel duo que forme Alice Buttin (salariée) et un animateur. Cette année, Yann Samyn a encadré bénévolement les enfants tout en partageant sa passion pour la nature. Le bénévolat existe toujours, qu'on se le dise... Merci à vous.

Clin d'œil

L'inventaire floristique s'enrichit !

L'épipactis pourpre (*Epipactis purpurata*) et la petite centaurée délicate (*Centaurium pulchellum*) ont été découvertes durant ce mois d'août par notre collègue Hugues Pinston. Ces deux espèces viennent compléter l'inventaire de la flore vasculaire de la réserve naturelle. Un total de 494 plantes à fleurs est désormais connu dans le Ravin de Valbois. Près d'un tiers de la flore du département du Doubs y est recensé. Quelques secrets botaniques subsistent encore très certainement...



Epipactis pourpre © Jean-Marc Moingeon

agenda

12 septembre au 28 novembre

«Les Martin-pêcheurs», l'atelier nature pour les 7-14 ans

Locaux de la réserve naturelle à Cléron

02 au 06 octobre

Commission éducation à l'environnement de Réserves naturelles de France (RNF)

Mairie et locaux de la réserve naturelle à Cléron

29 - 30 - 31 octobre

Mini chantier nature pour les 10-16 ans

Refection de la cabane des ânes et autres travaux

Réserve naturelle du ravin de Valbois à Cléron

31 octobre

Une haie en partage...

Lieu-dit « Grillet » à Cléron



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS